

BUAIS ET SON HISTOIRE



LES CURES (1)

.....

Quand la révolution commença, étaient curés à Buais, Pierre Godey prieur religieux du Plessis-Grimault (14), Julien Raulin, Gilles Viel, Jean-Pierre Peron.

Pierre Godey n'était pas d'une grande fermeté de caractère et encore affaibli par le penchant de boire, son vicaire Julien Raulin, qui l'avait suivi dans cette malheureuse voie, le devança dans celle du scandale, il partit pour Paris, entraînant avec lui une malheureuse fille de la paroisse.

Gilles Viel et Jean-Pierre Peron, préférèrent l'exil. Au mois d'aout 1792, ils passèrent à Jersey et de là en Angleterre ou Gilles Viel se rendit à Londres et donna des leçons et y mourut laissant une somme de 30 000 francs à la chapelle catholique ou il y disait la messe.

Pour pallier à cette désertion, Alexandre Tencé, natif de Buais, qui servait dans cette paroisse en tant qu'instituteur, jeune homme d'esprit et de talent, mais qui jusque-là n'avait guère montré sa vocation pour l'état ecclésiastique. Jeune homme léger, ami du plaisir, des amusements de l'état de noces existant, prêta serment et se présentât à Mr Becherel, qui lui conféra le sous-diaconat, le 2 juin 1792, le diaconat le 22 septembre et la pétrisse le 22 décembre de la

même année. Il resta pendant toute la révolution dans la paroisse, même sans n'y exercer aucune fonction. .

Il n'y eu point de prêtres intrus dans cette paroisse, Pierre Godey resta seul, et dériva de plus en plus vers la boisson, mais aucun autre reproche lui fut fait, pas de méchanceté ni impiété ni immoralité.

L'église paroissiale fut fermée, aucune détérioration ne fut constatée dans un premier temps, quand un certain Benoit, de Savigny, chaud patriote vint se la faire ouvrir, il mit à terre les statues, et bruler celle qui étaient combustibles le saccage fut limité car les villageois avait caché la statue de la vierge et les principaux objets de cultes.

Quelques années après Mr Dubourblanc, conte de St Symphorien, dit que Buais, s'était montré bonne paroisse, n'avez pris aucune part à la révolution, ils furent républicain en république, comme ils étaient royalistes sous la monarchie, ils se soumirent aux lois. Ils n'étaient d'aucun parti et évitèrent tout ce qui pouvait attirer l'attention sur eux.

Pierre Godey, prieur religieux, devenu mendiant pour le pain quotidien et encore plus pour la boisson, il allait au petit cabaret de la localité et se servait lui-même quand la tenancière était absente. Le 9 février 1808 Pierre Godey revenant de diner à Fougerolles, chez Guerif, tomba dans un petit ruisseau de quelques centimètres, ruisseau qui sépare Fougerolles de Buais, trouva la mort que l'on attribua à sa malheureuse passion, il était âgé de 59 ans, il fut enterrer au cimetière de Fougerolles.

Plusieurs, prêtres fidèles trouvèrent souvent asile à Buais, ils célébrèrent les messes chez les Costard à la Galabiere, chez les Féron à Sainte-Anne, à l'Etang et autres villages.

.....

Extrait de la conférence Ecclésiastique de 1791 à 1801, et du curé Hulmel, AD de la Manche. Illustration : Web

Mise en page par Jean-Pierre Hamon, le 23 février 2019, archives du moulin de Buais.